

Document de contexte pour la journée d'échanges

Mer méditerranée : Quels enjeux pour les migrations ?

Note sur les initiatives solidaires

Des citoyen.ne.s agissent pour mettre fin aux mort.e.s en Méditerranée

Face au nombre de personnes mortes en Méditerranée qui ne cesse d'augmenter et au manque de volonté politique pour la mise en œuvre de réelles opérations de sauvetage, des citoyens et des associations se mobilisent pour porter directement secours aux personnes migrantes en détresse en Méditerranée. Plusieurs de ces initiatives sont nées après l'arrêt, en novembre 2014, de l'opération italienne militaro humanitaire *Mare Nostrum*, qui visait principalement le sauvetage.

Un seul et même but à toutes ces initiatives citoyennes : agir pour qu'il n'y ait plus de vies perdues en Méditerranée. Le coût d'une journée de sauvetage en mer est très important (par ex. 11 000€/jour pour le bateau l'Aquarius de SOS Méditerranée), or ces initiatives sont exclusivement, ou en grande partie, financées par des fonds privés. Il est possible de faire un don via leur site internet.

Cette liste vous permet d'aller plus loin, elle n'est bien évidemment pas exhaustive !

Alarm Phone

Le réseau Alarm Phone, présenté au cours de la journée, a mis en place fin 2014 un numéro de téléphone disponible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, afin de conseiller les personnes en détresse en Méditerranée et donner l'alerte aux autorités et organismes concernés. Alarm Phone n'est pas un numéro de sauvetage mais il offre aux personnes en danger une deuxième possibilité de rendre visible leur SOS en faisant pression pour que les secours interviennent. La ligne téléphonique fonctionne grâce à des bénévoles de plusieurs pays. Alarm Phone est une initiative des réseaux Afrique Europe Interact, Welcome to Europe, Bordeline-Europe, Noborders Morocco, Forschungsgesellschaft Flucht & Migration, et Voix des migrants.

<https://alarmphone.org/fr/>

MOAS

MOAS (Migrant Offshore Aid Station) est la première initiative de sauvetage privé en Méditerranée. Elle a été créée en août 2014 par un couple de millionnaires américains, Regina et Chris Catrambone, scandalisés par le naufrage du 03 octobre 2013 sur les côtes de Lampedusa. MOAS a deux bateaux : le *Phoenix*, rejoint en 2016 par le *Responder*.

<https://www.moas.eu/>

SOS Méditerranée

A l'origine de cette initiative, un capitaine de la marine marchande allemande, Klaus Vogel et une responsable de programme humanitaire, Sophie Beau. SOS Méditerranée a été lancée en mai 2015 pour répondre à l'absence de dispositif de sauvetage en Méditerranée après l'arrêt de l'opération italienne Mare Nostrum et pour prendre le relais des opérations de MOAS qui devaient être stoppées au début de l'hiver. La première campagne en mer à bord de *l'Aquarius* s'est faite en collaboration avec Médecins du Monde (début 2016) et la seconde avec Médecins Sans Frontières (mai 2016).

<http://www.sosmediterranee.fr/>

Sea-Watch

Sea Watch a aussi été créé à la fin de l'opération *Mare Nostrum* par un groupe de citoyens allemands. Le bateau *Sea-Watch* a été acheté et aménagé par une équipe de volontaires depuis fin 2014. Il a débuté des opérations en mer Méditerranée en 2015 et continue en 2016. Sea-Watch a un autre projet en cours : « Sea Watch Air » en coopération avec le Humanitarian Pilots Initiative (HPI). Le projet est d'avoir, dans un futur proche, un avion disponible pour scruter la Méditerranée centrale et aider les ONG intervenant en mer Méditerranée.

<http://sea-watch.org/en/>

Médecins sans frontières

MSF sillonne également la Méditerranée à bord du *Bourbon Argos*, du *Dignity I*, mais aussi de *l'Aquarius* de SOS Méditerranée. Pour dénoncer la politique migratoire européenne et l'accord avec la Turquie signé en 2016 pour renvoyer les migrants arrivés sur les îles grecques, MSF a décidé qu'elle n'acceptera plus de fonds des institutions européennes et de ses pays membres.

<http://www.msf.fr/actualite/dossiers/operations-recherche-et-sauvetage-migrants-en-mediterranee>

Proactiva open arms

Proactiva open arms est une ONG catalane créée par la société maritime Proactive Waters qui, comme première initiative, a envoyé une équipe de nageurs-sauveteurs à Lesbos, après la diffusion de photos d'enfants noyés et les nombreux morts aux abords des îles grecques. L'ONG dispose désormais d'un bateau, *l'Astral*.

<https://www.proactivaopenarms.org/en>

Save the Children

Depuis septembre 2016, l'ONG, qui intervenait déjà au sol, a également un bateau de sauvetage qui sillonne la Méditerranée.

https://www.savethechildren.ch/fr/projets/actualites_sur_les_projets/?185/Un-bateau-de-sauvetage-en-mediterranee

Des familles se mobilisent pour connaître la vérité

Les obstacles rencontrés par les familles pour connaître la vérité sur leurs proches décédés ou disparus en mer, sont considérables. Elles sont toutefois de plus en plus nombreuses à se mobiliser, individuellement ou en collectif – formel ou informel, afin d’engager des actions en justice, de faire pression sur les gouvernements pour que cette question soit prise en charge, ou de dénoncer la responsabilité des politiques migratoires.

Les exemples ci-dessous sont loin de représenter toutes les initiatives existantes.

En Algérie

A Annaba, un collectif de familles s’est constitué à l’initiative d’un père de famille dont le fils a disparu en 2007 après avoir quitté l’Algérie par la mer en vue de rejoindre l’Italie. Certaines familles de ce collectif indiquent avoir eu des contacts avec leur proche juste avant que leur embarcation ne soit interceptée par les garde-côtes tunisiens. Kouceila Zerguine, avocat qui soutient ces familles, a introduit une plainte auprès du Comité des Nations unies contre les disparitions forcées, et fait aujourd’hui partie du groupe de travail de l’ONU sur ce sujet. Cette mobilisation contribue à faire connaître la réalité des disparus sur le parcours migratoire.

En Tunisie

Plusieurs collectifs formels et informels de famille de personnes disparues en mer se sont constitués après de nombreux départs vers l’Italie en 2011 et 2012.

Le Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux a été une des premières associations à soutenir ces familles et les encourager à se mobiliser en collectif. L’association a également effectué un recensement des personnes disparues en mer et mené des actions de plaidoyer vers les gouvernements tunisien et italien pour connaître la vérité. Sous la pression de la société civile et des familles, une commission d’enquête et de suivi du dossier des Tunisiens disparus a été constituée.

<http://ftdes.net/>

Parmi les collectifs des familles, certains se sont constitués en association comme **Association la terre pour tous**, créé en 2013 ou plus récemment **Mères des disparus**, soutenu par la Ligue tunisienne des droits de l’Homme.

Un père de famille a également porté plainte contre la garde nationale tunisienne dans l’affaire dite du « Liberté 302 », où une frégate des garde-côtes avait percuté, en 2011, une embarcation de migrants, provoquant son naufrage et la mort de 5 personnes et la disparition de 16 autres.

Au Maroc, l’association **Caminando Fronteras** accompagne les familles des personnes décédées dans l’affaire dite du Tarajal afin d’engager des poursuites en justice à travers la création de l’Association des familles des victimes du Tarajal. Treize personnes s’étaient noyées aux abords de Ceuta tandis que la Guardia civil repoussait leur embarcation. Un documentaire « transformer la douleur en justice » a été tourné : <https://vimeo.com/154265793>

En Italie, plusieurs militant.e.s accompagnent depuis des années des familles de disparus, dans leurs démarches et mobilisations.